

L'EXPOSITION COLONIALE DE 1931

Catherine HODEIR - Michel PIERRE : **L'Exposition coloniale.** - Paris, Editions Complexe, 1991, 160 p.

Aux éditions Complexe, deux collections : «*La Mémoire du siècle*» et «*Questions au XX^e siècle*» sont ciblées autour de l'histoire contemporaine. Parmi la centaine de titres parus, un ouvrage est consacré à l'Exposition coloniale de 1931.

L'événement fut à la fois une fête et une entreprise économico-politique dont les diverses traces sont relatées par les deux auteurs. Ayant repris l'ensemble de la bibliographie sur la question, consulté la presse consacrée à l'événement et le volumineux rapport général sur l'Exposition, Catherine Hodeir et Michel Pierre restituent pour le lecteur les éléments réels et matériels de cette grande foire, reconstituent la machinerie mise en place au service d'une immense représentation populaire consacrée à l'impérialisme colonial.

Pour faire l'article de la colonisation, un vaste chantier d'aménagement et de construction est engagé dans le quartier de Vincennes à partir de 1924. Le maître d'œuvre Lyautey reprend une longue tradition d'expositions, à portée plus ou moins internationale et où la place des colonies s'affirme de plus en plus grande, à mesure que se développent les empires coloniaux. Celle de 1931 vient après les deux expositions coloniales de Marseille de 1906 et 1922; organisée un an après le Centenaire de l'Algérie, elle espère être le pendant français de la «British Empire Exhibition» organisée en 1924-1925 à Wembley. La Grande-Bretagne sera absente de la manifestation française tout comme le Japon, l'Espagne et l'Allemagne, ce qui fera de l'exposition interalliée, devenue internationale, principalement la fête de la colonisation française, appuyée par quelques participations européennes et celle des Etats-Unis.

Remontant le temps à partir des vestiges encore existants, C. Hodeir et M. Pierre nous racontent la genèse du projet, les hésitations qui l'ont accompagné, les contingences et l'aboutissement de l'entreprise. La mosaïque architecturale dressée pour l'occasion est à l'image de la diversité des exotismes que l'on veut exposer au regard des visiteurs.

Le didactisme est dans le décor, la restitution des paysages, des styles urbanistiques, des scènes de la vie quotidienne et des types ethnographiques. A un autre degré, la presse présente et commente presque journalièrement l'événement; deux cents congrès sur l'économie, la littérature, l'ethnographie... coloniales ont lieu pendant les six mois que dure l'exposition; les jeunes, écoliers et lycéens sont particulièrement visés, sollicités pour être instruits de l'importance des colonies, du mode de vie outre-mer et des

bienfaits de la mission civilisatrice de l'Occident.

Le succès de cette fête populaire et didactique est attesté par le chiffre de huit millions de visiteurs et la rentabilité financière de l'opération: les opposants surréalistes, communistes, socialistes n'endigueront pas la curiosité du public et la vogue du moment.

Mais qu'en est-il de l'impact idéologique de cette rencontre de l'exotisme et de la science coloniale sur l'imaginaire collectif français? S'interrogeant sur la valeur de l'événement, «*lieu de mémoire de la République et apogée de l'idée coloniale républicaine*» Ch-R. Ageron avait conclu: «*L'Exposition de 1931 a échoué à constituer une mentalité coloniale: elle n'a point imprégné durablement la mémoire collective ou l'imaginaire social des Français*» (*). Nos auteurs estiment que «*le spectacle de Vincennes constitue une étape dans la formation de la conscience impériale des Français... L'opinion publique ne sait pas si elle a désiré un empire et n'éprouve longtemps qu'un vague intérêt à son égard mais désire profondément le conserver*».

La signification de ce grand souvenir collectif est encore objet d'interprétation.

Kmar MECHRI-BENDANA
Institut Supérieur
d'Histoire du Mouvement National

(*) C.R. Ageron «L'exposition coloniale de 1931» in Les lieux de mémoire, Tome I, La République, Paris, Gallimard, 1984, pp. 561 - 591.

